

# Pressions sur la nappe : Nous sommes tous concernés!

Autrefois de bonne qualité et reconnue pour la stabilité de sa composition chimique, l'eau de la nappe du Champigny se dégrade du fait de nombreuses pressions polluantes.

**R**ejets domestiques et industriels, apports agricoles, ruissellement d'eau pluviale souillée... sont les principales pressions polluantes sur la qualité de l'eau. Elles ont un impact direct sur la qualité des eaux souterraines puisque la nappe des calcaires de Champigny est essentiellement alimentée par les eaux de surface.

Gros plan sur 2 sources importantes de pollution, causées par tout un chacun.

## Les pesticides

Les pesticides ont colonisé nos jardins et l'intérieur de nos maisons. On s'en sert pour



**Dans les évier, les WC, les caniveaux et autres grilles d'évacuation, on ne doit pas jeter :**

- Les hydrocarbures comme les produits détachants, l'essence de térébenthine, etc.
- Les huiles de vidanges, même neuves !
- Les solvants tels que le white spirit, le trichloréthylène, etc.
- Les insecticides et les produits contre les rongeurs, les limaces...
- Les restes de désherbants,
- Les fonds de peinture, de vernis, etc.
- Les médicaments périmés.

Tous ces produits doivent faire l'objet d'une élimination spécifique en déchetterie. Des circuits de récupération sont mis en place par les communes et les syndicats chargés du traitement des déchets ménagers. Renseignez-vous auprès de votre mairie.

**Pour en savoir plus :** [www.aquibrie.fr](http://www.aquibrie.fr) rubrique «Tout sur la nappe»

détruire les mauvaises herbes (herbicides), tuer les insectes (insecticides), lutter contre les maladies (fongicides) ou pour se débarrasser de divers animaux jugés nuisibles (souricides, raticides, nématicides). Mais ces produits sont loin d'être inoffensifs pour l'environnement et notre santé.

Ils persistent dans l'environnement... et pour longtemps ! Une fois utilisés, ils sont évacués avec les eaux s'écoulant de notre maison. Mais les stations d'épuration ne les éliminent pas et ils contaminent les nappes et les cours d'eau. Ainsi on peut retrouver des traces de pesticides dans l'eau de ruissellement plusieurs années après leur application.

## Le mal nommé «tout-à-l'égout»

Ce terme désigne toutes les canalisations enterrées qui recueillent les eaux pluviales et nos eaux usées. Si son nom donne l'impression que l'on peut jeter «tout-à-l'égout», il n'en est rien. D'abord parce que tous les égouts ne sont pas raccordés à une station d'épuration. Ensuite, parce que s'il y a une station d'épuration en bout de réseau, le risque de compromettre son fonctionnement est important.

# Les désherbants empoisonnent nos cours d'eau !

Les rivières franciliennes sont contaminées par les pesticides, ce qui n'est pas sans conséquence pour la nappe des calcaires de Champigny. Car celle-ci s'alimente en grande partie par des pertes en rivière... Premiers responsables de la mauvaise qualité des cours d'eau : les herbicides.

**T**riste record ! Les cours d'eau seine-et-marnais figurent parmi les plus pollués d'Ile-de-France par les pesticides. Plusieurs réseaux de surveillance complémentaires permettent de suivre la qualité de l'eau des rivières. Celui géré par la DRIEE (Direction Régionale et Interdépartementale de l'Environnement), rassemble les données concernant la hauteur et le débit des rivières. L'Agence de l'Eau a en charge les données sur la qualité des eaux de surface. Des réseaux départementaux complètent le suivi sur de petits cours d'eau. Objectifs : obtenir une image régulière de la contamination, élaborer un indicateur de qualité annuelle et contribuer à la définition des politiques publiques en orientant notamment la mise en œuvre d'actions préventives ciblées.

Les désherbants sont les principaux responsables de la contamination des cours d'eau franciliens. Ils représentent 60 % des résidus de pesticides quantifiés. Le glyphosate (substance active du tristement célèbre Roundup), sa molécule de dégradation l'AMPA et le diuron sont les molécules retrouvées le plus souvent et à de fortes concentrations (entre 78% et 96% en 2010). Certaines molécules phytosanitaires peuvent persister longtemps dans le sol. Ainsi des substances interdites et donc plus utilisées depuis 2003, continuent d'être retrouvées dans les cours d'eau...

Pour en savoir plus, consultez les Info Phytos sur le site [www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr](http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr)



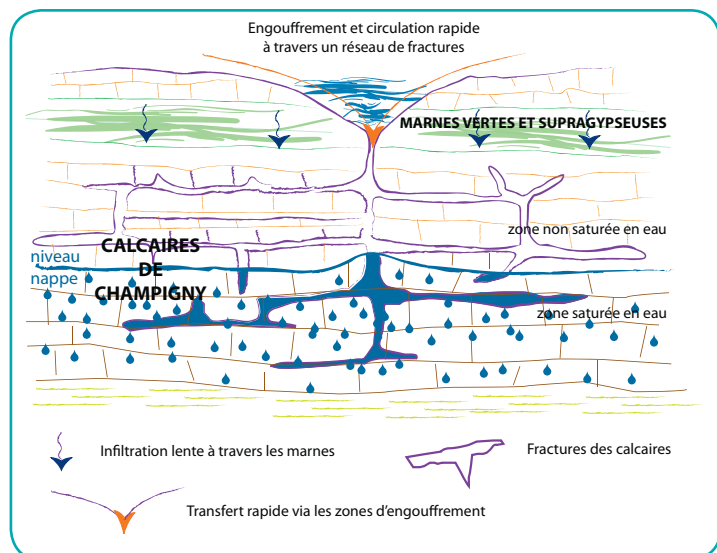
170 pesticides ont été quantifiés dans nos cours d'eau en 2010-2011

## Vous avez dit pesticides ?

Appelés aussi produits phytosanitaires, les pesticides servent à combattre les ennemis des cultures : insectes ravageurs (insecticides), herbes concurrentes (herbicides ou désherbants) et champignons parasites (fongicides). Initialement réservés à l'agriculture, ces produits se sont progressivement banalisés. Aujourd'hui, 10 % des pesticides utilisés en France sont destinés aux jardins des particuliers, aux espaces publics, aux golfs, au désherbage le long des routes, des voies de chemin de fer ... Toxiques par définition, leur utilisation abusive conduit à une contamination généralisée des milieux naturels et des chaînes alimentaires.

## La qualité des eaux souterraines étroitement liée à celle des eaux de surface

**P**our rétablir la qualité de notre nappe souterraine, il faut d'abord reconquérir la qualité des rus ! Heureusement, les dizaines de molécules phytosanitaires présentes dans les rus franciliens n'atteignent pas systématiquement les eaux souterraines. Certaines sont dégradées dans le sol grâce à des processus biologiques et physico-chimiques. Le sol joue donc un rôle de tampon mais au delà d'un mètre de profondeur, les molécules ne se dégradent plus. De plus, la couche de marnes quasi imperméable qui recouvre la nappe, disparaît à certains endroits pour donner place à des zones d'engouffrement. On en trouve dans le Provinois, le Montois et les vallées de l'Yerres et de ses affluents. Une partie des cours d'eau disparaît ainsi rapidement vers la nappe des calcaires de Champigny. Or ces cours d'eau sont essentiellement alimentés par les rejets de stations d'épuration, les exutoires du drainage agricole, les eaux pluviales et des rejets industriels. La nappe des calcaires de Champigny est donc d'autant plus vulnérable dans ces zones d'engouffrement.



Coupe d'une zone d'engouffrement